

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Zurich, le 2 février 2017



Nouvelle publication:

Wissenschaft, Sentiment und Geschäftssinn. Landschaft um 1800

Vers 1800, au nord des Alpes, la peinture de paysage connaît de multiples innovations qui l'amèneront à s'émanciper aussi bien de ses modèles romains et hollandais du XVII^e siècle que des futures productions de l'époque romantique. Telle est l'une des principales conclusions du colloque international que l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA) avait organisé, avec le Kunsthaus de Zurich, en juin 2012. Les Actes de ce colloque sont désormais disponibles dans cet ouvrage que SIK-ISEA vient de publier.

Lorsque l'on parle de la peinture de paysage, on évoque souvent son apogée: cette discipline artistique assez récente, qui avait connu une première floraison au XVII^e siècle à Rome ainsi qu'au nord des Alpes, notamment aux Pays-Bas, allait, dès le début du XIX^e siècle, prendre un essor incroyable à l'époque romantique. Les œuvres de la période intermédiaire ont toutefois été longtemps considérées comme des productions de second ordre, et les artistes qui les ont créées sont bien souvent tombés dans l'oubli.

Ce n'est que depuis quelques années que l'histoire de l'art découvre cette époque de la peinture de paysage comme un domaine de recherche à part entière. Une attention particulière est notamment accordée à sa propension à la «scientifisation» ainsi qu'aux répercussions du progrès technologique sur le monde pictural du Siècle des Lumières. Vers le milieu du XVIII^e siècle, l'esthétique en tant que «science de la connaissance sensible» (Baumgarten) devient une discipline philosophique à part entière. Certaines catégories esthétiques telles que la beauté naturelle ou le sublime transformeront la manière dont les artistes appréhendaient le paysage même, tout comme les découvertes de l'optique, de la psychologie cognitive et des nouvelles techniques de reproduction graphique. Les circonstances économiques et, sur le plan artistique, sociologiques, joueront également un rôle important: désormais professeurs et entrepreneurs motivés par le profit, les artistes avaient tout intérêt à ce que ces concepts visuels nouveaux – et surtout incomparables – se répandent. Le tourisme naissant, qui allait créer un nouveau rapport à la nature et une demande de certains types d'images, aura une influence énorme sur la compréhension de la peinture de paysage.

C'est ainsi que, vers 1800, au nord des Alpes, elle connaîtra une véritable vague d'innovations qui finiront par remplacer les concepts en vigueur à l'époque baroque par une nouvelle notion du paysage, se fondant sur des données scientifiques. Ces développements, envisagés sous de multiples aspects, constituaient le thème du colloque international intitulé «Science, sentiment et sens des affaires. Le paysage aux alentours de 1800», organisé par l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA) et le Kunsthaus de Zurich en juin 2012. Parallèlement, du 25 mai au 12 août 2012, le musée présentait l'exposition Adrian Zingg. Wegbereiter der Romantik», conçue en collaboration avec le Cabinet des Estampes des Collections municipales d'art de la Ville de Dresde. Lors de ce colloque, l'accent avait été mis sur la personnalité d'Adrian Zingg (1734–1816), artiste né à Saint-Gall, et son atelier de Dresde. La présente publication rassemble les thèses de scientifiques renommés présentées lors de ce colloque, qui inscrivent l'œuvre de Zingg dans le contexte historique et artistique de l'époque.



SIK ISEA

Informations sur la publication

Wissenschaft, Sentiment und Geschäftssinn. Landschaft um 1800 (coll. «outlines», vol. 10), publié par Roger Fayet, Regula Krähenbühl et Bernhard von Waldkirch, Zurich: Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA) / Scheidegger & Spiess, 2017, ISSN 1660-8712 (SIK-ISEA), ISBN 978-3-85881-523-1 (Scheidegger & Spiess), 23 x 16 cm, 336 pages, 117 ill. en couleurs et 21 en n/b, broché, CHF 49.– / EUR 48.–.

Préface de **Roger Fayet** et **Regula Krähenbühl**, introduction de **Bernhard von Waldkirch**: «Gessner. Kolbe. Zingg. Zur Erfindung und Popularisierung einer spezifisch bürgerlichen Landschaftsauffassung um 1800»; contributions d'**Oskar Bätschmann**: *Das Innere der Natur*, **Andrea Bell**: *Landscape Drawing Beyond the Classical Ruin: David, Drouais and Percier*, **Werner Busch**: *Caspar David Friedrichs frühe Sepien als Vorstufe zur romantischen Landschaft*, **Steffen Egle**: *Unterrichtspraxis und Selbstvermarktung: Anleitungsbücher zur Landschaftskunst von Ferdinand Kobell, Jakob Philipp Hackert und Adrian Zingg*, **Christian Féraud**: *Salomon Gessner und die Vedute. Die Illustrationen aus dem «Helvetischen Calender»*, **Anke Fröhlich-Schauseil**: *Kunstlandschaft Dresden. Adrian Zinggs Vorgänger und Zeitgenossen in der sächsischen Landschaftsmalerei*, **Frauke V. Josenhans**: *Einen anderen Süden zeichnen: Deutsche Künstler in der Provence um 1800*, **Martin Kirves**: *Vedute und Reverie. Adrian Zinggs charakteristische Landschaftsporträts*, **Matthias Oberli**: *Von «Wunder-Bergen» und «Colossalischen Schreckensäulen».* *Die Entdeckung der Gletscher in der Schweizer Kunst des 17. und 18. Jahrhunderts*, **Tobias Pfeifer-Helke**: *Zum Stellenwert der Landschaftsvedute bei Joseph Anton Koch und William Turner*, **Saskia Pütz**: *Adrian Zingg als Vorbild oder Gegenbild? Tradition, Ökonomie und Naturstudie in der Landschaftsgrafik Ludwig Richters*, **Andreas Rüfenacht**: *Intellektuelles Wohlgefallen. Johann Gottlob von Quandt (1787–1859) und die zeitgenössische Landschaftsmalerei*, **Sabine Weisheit-Possél**: *Adrian Zingg und seine Werkstatt. Die «Marke Zingg» als Qualitätsmerkmal*

Commander la publication

Pour recevoir de plus amples informations et commander des exemplaires de presse, veuillez contacter:

Sandra Ruff, responsable de la communication, SIK-ISEA, Zollikerstrasse 32, case postale 1124, CH-8032 Zurich www.sik-isea.ch, sandra.ruff@sik-isea.ch, T +41 44 388 51 36